

Musée des Beaux-Arts de Valenciennes

GÉRARD SEGHERS

Un peintre flamand entre Maniérisme et Caravagisme

6 MAI - 21 AOÛT 2011



# Dossier de presse

GÉRARD SEGHERS

Un peintre flamand entre Maniérisme et Caravagisme

6 mai - 21 août 2011

Musée des Beaux-Arts  
Boulevard Watteau  
59300 Valenciennes

Tél: 03 27 22 57 20

Fax: 03 27 22 57 22

[mba@ville-valenciennes.fr](mailto:mba@ville-valenciennes.fr)

# Sommaire

- 1 Visuels disponibles
- 2 Renseignements pratiques
- 3 Communiqué de presse
- 4 Parcours de l'exposition et liste des œuvres exposées
- 5 Catalogue (sommaire)
- 6 Autour de l'exposition
- 7 Les collections du musée des Beaux-Arts de Valenciennes



1



2



3



6



4



5



## Les visuels disponibles pour la presse

1 - Gérard Seghers, *l'Apparition de la Vierge à Saint Éloi et Saint Joseph* (détail du tableau en cours de restauration).  
Musée des Beaux-Arts de Valenciennes.  
© N. Houdelinckx.

2 - Gérard Seghers, *l'Apparition de la Vierge à Saint Éloi et Saint Joseph* (avant restauration).  
Huile sur toile, 329 x 244 cm.  
Musée des Beaux-Arts de Valenciennes.  
© RMN/St. Maréchal.

3 - Gérard Seghers, *L'Ange apparaissant à saint Joseph*.  
Huile sur papier préparé, 31,8 x 20,6 cm.  
Palais des Beaux-Arts de Lille .  
© RMN/J. Quecq d'Henripret.

4 - Gérard Seghers, *Saint Barthélémy*.  
Huile sur toile, 125 x 92 cm.  
Couvent des Sœurs de la Charité, Saint-Ghislain (Belgique) © Ph. Arnaud.

5 - Gérard Seghers, *La Vierge à l'Enfant avec Marie Madeleine et un ange*.  
Huile sur toile, 190 x 140 cm.  
Tournai, cathédrale © Ph. Arnaud.

6 - Gérard Seghers, *La Descente de Croix*.  
Huile sur toile, 420 x 250 cm.  
Trésor de la cathédrale de Liège.  
© C. Sottiaux, Trésor de la Cathédrale de Liège.

# Renseignements Pratiques

## **Musée des Beaux-Arts**

Boulevard Watteau  
59300 Valenciennes

Tel : 03 27 22 57 20

Fax : 03 27 22 57 22

[mba@ville-valenciennes.fr](mailto:mba@ville-valenciennes.fr)

<http://musee-valenciennes.fr>

## **Contacts presse**

Alice Derammelaere

Tel : 03 27 22 57 28

[museecom@ville-valenciennes.fr](mailto:museecom@ville-valenciennes.fr)

## **Commissariat scientifique**

Anne Delvingt,  
Docteur en Histoire de l'art.

## **Commissariat général**

Emmanuelle Delapierre,  
Directrice du musée des Beaux-Arts de Valenciennes.  
Virginie Frelin,  
Assistante qualifiée de conservation.

## **Horaires**

Ouvert tous les jours de 10h à 18h, nocturne le jeudi jusqu' à 20h.

Fermeture hebdomadaire le mardi.

## **Tarifs**

5 € / tarif réduit : 2,50 €

Gratuit pour les moins de 18 ans, les demandeurs d'emploi et  
pour tous les visiteurs le 1<sup>er</sup> dimanche du mois.

# Communiqué de presse

Contemporain de Rubens et de Van Dyck, le peintre anversois Gérard Seghers (1591-1651) compte parmi les artistes majeurs du XVII<sup>e</sup> siècle. Nombreuses sont ses compositions religieuses qui ornèrent les autels des églises des anciens Pays-Bas et du Nord de la France jusqu'à la Révolution.

Le musée des Beaux-Arts de Valenciennes conserve pour sa part un grand tableau, *La Vierge à l'Enfant apparaissant à saint Éloi et saint Joseph*. Cette toile, qui provient de l'église Saint-Géry où elle a subi au cours du XIX<sup>e</sup> siècle les ravages d'un incendie, a fait l'objet d'une importante restauration. Elle est de nouveau présentée au public avec un ensemble d'œuvres magistrales, peintes et dessinées, datant des années 1620.

Gérard Seghers vécut longtemps à Rome et fut particulièrement marqué par l'art du Caravage. Ses premières œuvres connues s'en ressentent fortement, et prennent la liberté de mêler la force du clair-obscur et le naturel caravagesque aux canons plastiques et au chromatisme subtil des modèles du *Cinquecento* tels Michel-Ange, Raphaël ou Corrège.

Les recherches menées ces dix dernières années par Anne Delvingt, auteur d'une thèse sur Gérard Seghers et commissaire de l'exposition, ont permis de découvrir des œuvres restées jusqu'alors inédites. L'exposition proposée par le musée des Beaux-Arts de Valenciennes est la première qui soit consacrée à ce grand peintre, laissé injustement dans l'ombre de Rubens.

# Parcours de l'exposition et liste des œuvres exposées

## Un point d'ancrage :

### *L'Apparition de la Vierge à saint Éloi et saint Joseph*

Le musée des Beaux-Arts de Valenciennes conserve depuis 1859 un grand tableau de Gérard Seghers représentant *L'Apparition de la Vierge à saint Éloi et saint Joseph*. L'œuvre provient de l'église Saint-Géry de la ville, où elle était restée accrochée depuis son achat par la Fabrique en 1838-39. Si l'on sait que la Fabrique l'acheta pour la somme de 5.000 F. à Pierre-Antoine Verlinde (1801-1877), peintre, restaurateur et collectionneur originaire de Bergues dans le Nord mais ayant bâti toute sa carrière à Anvers, on ignore tout en revanche de l'histoire plus ancienne du tableau et du contexte de sa commande.

L'œuvre parvient au musée des Beaux-Arts de Valenciennes suite à l'incendie qui ravage le chœur de l'église Saint-Géry en 1859. Gravement endommagée, la toile est sans doute gardée quelques années roulée dans les réserves. Ce n'est que plus tard que de premières restaurations sont entreprises, qui conduiront surtout à appliquer des mastics grossiers et des repeints très débordants sur l'ensemble des lacunes émaillant la couche picturale.

En 2004, la toile est redécouverte dans les réserves du musée. Elle n'a pas été exposée au public depuis les années 1930. Elle présente alors des signes aggravés de dégradation, la couche picturale se détachant à la moindre manipulation. Décision est prise de la faire restaurer. Pendant près de quatre ans, Emmanuel Joyerot, restaurateur support, et Nathalie Houdelinckx, restauratrice couche picturale au Centre de Restauration des Musées de France (C2RMF), entreprennent de sauver le tableau valenciennois. Ils refixent la peinture, ôtent les repeints et les vernis oxydés, démontent l'ancien rentoilage, doublent la toile d'origine, comblent les lacunes au moyen de mastics structurés au scalpel, apposent de fines retouches illusionnistes. À l'issue de ce long travail, l'œuvre de Seghers reste fragilisée, les pigments bleus, en particulier, étant à jamais altérés. Mais elle révèle néanmoins la beauté de ses coloris, la finesse de ses détails, la richesse de ses expressions.

La restauration de la *Vierge à l'Enfant apparaissant à saint Éloi et saint Joseph* est l'occasion de montrer à nouveau cette importante toile de Gérard Seghers. Elle offre l'opportunité de consacrer la

toute première exposition monographique à ce peintre anversois resté injustement dans l'ombre de Rubens. La toile valenciennoise, peinte au milieu des années 1620, sert de point d'ancrage à l'exposition qui présente des œuvres majeures de Seghers datant de cette décennie. Il est ainsi possible de voir réunis plusieurs tableaux de Seghers récemment restaurés, comme l'*Assomption* de Calais, la *Descente de Croix* de Liège et cinq toiles issues de la série des *Apôtres* du couvent de Saint-Ghislain. Ces restaurations permettent de rétablir un jugement objectif sur la qualité picturale et chromatique de ces toiles qui, abîmées, noircies, peu lisibles, étaient inconnues ou oubliées du public.

Pendant les trois décennies de sa carrière, Seghers réalise quelques portraits et un petit *Autoportrait* tardif, exposé ici « hors propos ». À côté de grandes scènes de genres (*Buveurs et fumeurs*, *Cinq sens...*), Seghers peint essentiellement des sujets religieux destinés aux nombreuses églises d'Anvers, des anciens Pays-Bas méridionaux et d'Europe. L'exposition se concentre sur cette importante production qui, loin de s'attacher aux poncifs de sujets séculaires, offre une réelle originalité.

## Le début des années 1620

Formé à Anvers au début du XVII<sup>e</sup> siècle, Gérard Seghers (1591-1651) a passé plusieurs années à Rome et en Espagne, probablement entre 1611 et 1620.

Sa première œuvre connue et sûrement documentée, la *Résurrection* du Louvre, date de 1620. Si l'exposition ne présente pas cette toile, elle montre en revanche, autour de *L'Apparition de la Vierge à saint Éloi et saint Joseph* du musée de Valenciennes, un *Songe de saint Joseph* conservé au musée de Gand, qui lui est sans doute contemporain.

Le tableau de la *Trinité terrestre*, inédit, qui date des premières années de la décennie, ainsi que *La Vierge à l'Enfant* de la cathédrale de Tournai, plus tardive, témoignent de l'influence du Caravage sur Seghers. L'artiste interprète toutefois l'esthétique caravagesque à sa façon en la teintant de maniérisme. La force du clair-obscur et du naturel caravagesques se mêle chez lui adroitement aux canons plastiques et au chromatisme subtil des modèles du *Cinquecento* tels Michel-Ange, Raphael, Corrège ou Barocci.

## L'Apostolado du couvent de Saint-Ghislain et ses répliques

Outre de grands formats peints, l'exposition montre aussi des dessins, très rares chez l'artiste. Ces *modelli* participent à l'économie des nombreuses répliques, tantôt autographes, tantôt réalisées avec la participation de l'atelier, exécutées à la demande d'une clientèle friande des compositions originales du maître. L'exposition décline particulièrement les étapes d'une composition à succès de Seghers, un *Saint Philippe*, réplique autographe mise en regard d'un autre exemplaire, de son modello et de sa gravure.

La composition originale de ce *Saint Philippe* provient d'un ensemble de 14 toiles conservées dans la chapelle du couvent des Sœurs augustines de Saint-Ghislain (Belgique). Cet *Apostolado* - les *Apôtres, saint Paul et le Sauveur* - était attribué à un peintre local, André-François d'Avesnes (1682/83-1771), avant qu'Anne Delvingt ne le découvre et ne le publie comme étant de Gérard Seghers, en 2001.

La série de Saint-Ghislain offre des modèles originaux et d'une grande diversité. La présentation générale des apôtres, coupés aux trois-quarts sur un fond sombre et enveloppés dans de larges drapés sculpturaux, emprunte de nouveau à l'art du Caravage, mais rappelle également les douze *Apôtres* de Murillo (Galleria Nazionale de Parme).

### Œuvres exposées

- *L'Apparition de la Vierge à saint Éloi et saint Joseph*.  
Huile sur toile, 251 x 191 cm.  
Valenciennes, Musée des Beaux-Arts. Inv. 46.1.162.

- *Le Songe de saint Joseph*.  
Huile sur toile, 271 x 192 cm.  
Gand, Museum voor Schone Kunsten. Inv. S 73.

- *La Trinité terrestre* ou *La Sainte Promenade*.  
Huile sur toile, 260 x 135 cm.  
Frameries, église Sainte-Waudru (autel latéral Sud).

- *La Vierge à l'Enfant avec Marie-Madeleine*.  
Huile sur toile, 190 x 140 cm.  
Tournai, cathédrale Notre-Dame.

### Œuvres exposées

- *Saint Paul ; Saint André ; Saint Jacques le Mineur ;  
Saint Barthélemy ; Saint Philippe*.  
Huiles sur toile, 125 x 92 cm.  
Saint-Ghislain, couvent des Sœurs de la Charité  
(anciennement couvent des Sœurs augustines).

- *Saint Philippe*.  
Huile sur toile, 126 x 96 cm.  
Suède, collection privée.

- *Saint Philippe*.  
Plume et encre brune sur pierre noire et lavis brun sur  
papier préparé, 155 x 113 mm.  
Allemagne, collection privée.

- *Saint André*.  
Plume et encre brune sur pierre noire et lavis brun sur  
papier préparé, 155 x 113 mm.  
Allemagne, collection privée.

- *Le Sauveur*.  
Plume et encre brune sur pierre noire, lavis brun et rehauts  
de blanc sur papier préparé, 157 x 115 mm.  
Linz, Graphische Sammlung des Stadtmuseums Linz-  
Nordico. Inv. S. V/304.

- *Saint Philippe ; Saint André*.  
Deux burins, 90 x 120 mm.  
Collection privée.

- *Saint Pierre repentant*.  
Huile sur toile, 135 x 107 cm.  
Arras, musée des Beaux-Arts. Inv. 982.I.I.

## L'Assomption de Calais : la fin des années 1620

L'Assomption de la Vierge est l'une des rares œuvres signées et datées de l'artiste. Elle a été peinte en 1629 pour l'église Notre-Dame de Calais. La toile, très abîmée, a été restaurée en 2004-2005 ; elle est aujourd'hui accrochée dans le transept de l'église. L'Assomption de Seghers ornait autrefois un imposant maître-autel de marbre mesurant 17 mètres de haut sur 10 mètres de large, soit toute la hauteur et la largeur du chœur de l'église Notre-Dame. La toile elle-même mesure près de 5 mètres de haut.

Le dessin de l'autel, tout comme la composition de la toile divisée en deux registres, l'un terrestre, l'autre céleste, témoignent de l'adhésion de Seghers à l'art de la Contre Réforme. Au niveau céleste, la Vierge s'élève sur un tapis de nuages, les bras ouverts et les yeux levés vers le ciel. Une nuée de chérubins et d'angelots l'accompagnent. Au niveau terrestre, saint Pierre indique le tombeau devenu vide. Comment ne pas citer ici la célèbre formulation du thème par Rubens pour le maître-autel de la cathédrale d'Anvers (1624-1626) ? Le rendu très plastique, les couleurs franches, les coloris locaux de l'Assomption de Calais sont également redevables à la version peinte par Rubens pour le maître-autel des Carmes Déchaux de Bruxelles, en 1614.

Une semblable magnificence est révélée par la *Descente de Croix* de la cathédrale de Liège. Pas moins de treize personnages peuplent la composition. Cette toile étonnante ne rappelle pas, cette fois, la manière ni les compositions de Rubens sur ce thème. Elle témoigne d'une grande élégance formelle, d'une subtilité chromatique et d'une étude attentive à la lumière et aux ombres. Tout comme *L'Apparition de la Vierge à saint Éloi et saint Joseph* du musée de Valenciennes, les *Apôtres* du couvent de Saint-Ghislain ou *L'Assomption* de Notre-Dame de Calais, la toile liégeoise a connu une restauration récente. On redécouvre ainsi l'admirable talent coloriste de Seghers, maître des roses et des oranges, qui trouvent ici une brillance et une profondeur insoupçonnées.

## Œuvres exposées :

- *L'Extase de sainte Thérèse.*

Huile sur toile, 264 x 195 cm.

Anvers, Koninklijk Museum voor Schone Kunsten. Inv. 509.

- *La Descente de Croix.*

Huile sur toile, 420 x 250 cm.

Liège, cathédrale Saint-Paul.

- *L'Assomption, 1629.*

Huile sur toile, 490 x 326 cm.

Calais, église Notre-Dame.

# Le catalogue de l'exposition

Format : 20 x 28 cm

140 pages environ

100 illustrations couleur

Éditions Illustria

## Sommaire

### I. Gérard Seghers

#### Un peintre flamand entre Maniérisme et Caravagisme

Par Anne Delvingt, docteur en histoire de l'art

- Gérard Seghers : données biographiques et formation
- Gérard Seghers en Espagne
- Le séjour romain
- Gérard Seghers et le Caravagisme international
- Un Caravagisme teinté de Maniérisme
- La *Trinité* de Crochte
- Gérard Seghers, la cour de Bruxelles et les Jésuites
- Les dessins

### II. Une œuvre de Gérard Seghers redécouverte

#### Petite histoire d'un sauvetage

Par Virginie Frelin, assistante qualifiée de conservation, musée des Beaux-Arts de Valenciennes, et Nathalie Houdelinckx, restauratrice de couche picturale, anciennement au Centre de restauration des musées de France (C2RMF).

# Autour de l'exposition

## Les visites

**Avec le billet d'entrée au musée  
Gratuit pour les moins de 18 ans**

Une visite guidée des collections permanentes ou de l'exposition temporaire est proposée chaque dimanche à 15h30.

À noter : le premier dimanche du mois est plus spécifiquement consacré au public familial.

Afin de comprendre la magie du clair-obscur, le documentaire «*Caravage, anges et bourreaux, le cycle de Saint Matthieu*» issu de la série «*Palettes*» sera projeté les dimanches 15 mai, 19 juin, 17 juillet et 21 août à 15h, juste avant la visite guidée.

## Les visites guidées réservées aux enseignants

**Sur inscription auprès des hôtesses d'accueil du musée**

Les mercredis 11 et 18 mai à 14h30  
Le samedi 21 mai à 10h30  
Le samedi 28 mai à 14h30

Les professeurs missionnés par la DAAC organisent plusieurs visites guidées à l'intention des enseignants de toutes les disciplines.

(dossier pédagogique téléchargeable sur le site du musée- <http://musee.valenciennes.fr> - rubrique service des publics)

## Le cycle de conférences

**Tarifs : 5 € (tarif plein), 4 € (tarif réduit), 1,50 € (étudiants de moins de 25 ans)**

*Gérard Seghers (1591-1651). Les années 1620. Un peintre flamand entre Maniérisme et Caravagisme* par Anne Delvingt, docteur en Histoire de l'art.  
Le jeudi 19 mai à 18h15.

*Gérard Seghers (1591-1651). Les années 1630-1640. Un peintre «en grand» contemporain de Van Dyck et de Rubens* par Anne Delvingt, docteur en Histoire de l'art.  
Le jeudi 16 juin à 18h15.

*Histoire d'une restauration* par Nathalie Houdelinckx, Centre de recherche et de restauration des musées de France.  
Le jeudi 23 juin à 18h15.

## Festival

### Embar(o)quement immédiat !

**Les 12 et 13 mai**

De 10h à 12h30 et de 14h à 17h30 :

*Salle de conférences*

Rencontres musicologiques consacrées à la culture musicale auprès des ordres réguliers dans les Pays-Bas méridionaux et la principauté de Liège (XVI<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles).

**Le 14 mai**

De 10h à 12h :

*Salle de conférences*

Rencontre pédagogique ouverte à tous les publics.

À 16h :

*Salle XVII<sup>e</sup>*

Concert de clavecin donné par les élèves du département de musique ancienne du Conservatoire de Douai.

**Le dimanche 22 mai**

Réservations sur [www.embarquement.com](http://www.embarquement.com) ou billetterie sur place 1 heure avant le spectacle (en fonction des places disponibles)

À 11h :

*Lumineuses ténèbres*

Chants de la passion dans la musique baroque française par l'ensemble «Le Triomphe de Neptune». Comme en écho musical aux clairs-obscur si caractéristiques des toiles baroques, les *Leçons de Ténèbres* laisseront place aux motets joyeux et exultants du Jour de Pâques, entraînant le public de l'obscurité calme à la plus vive lumière...

Spécialisé dans l'interprétation sur instruments d'époque ou copies d'anciens, «Le Triomphe de Neptune» s'attache à restituer les œuvres anciennes au plus près de leur contexte esthétique et historique.

Pascal Lefrançois (direction), Sophie Landy (dessus\*), Delphine Malik-Vernhes (dessus) et Sophie Pattey (dessus).

\*instrument à cordes

À 15h30

*Esperar, Sentir, Morir*

Danses de rue, chants de Cour dans l'Espagne et l'Italie baroque du XVII<sup>e</sup> siècle par «Le Poème Harmonique». Cet ensemble a marqué l'actualité artistique de ces dernières années. Ce concert résume à lui seul l'esprit de cette musique que l'on pouvait entendre dans les salons de la noblesse espagnole et italienne, musique savante et au goût le plus sûr puisée à la source même des formes artistiques populaires.

Claire Lefilliâtre (chant), Kaori Uemura (dessus et basse de viole), Joël Grare (tambour grave, castagnettes), Vincent Dumestre (guitare baroque, théorbe).

# Le Musée des Beaux-Arts et ses collections

Construit au début du XX<sup>e</sup> siècle, le musée des Beaux-Arts de Valenciennes appartient à cette génération de palais des Beaux-Arts édifiés sous la III<sup>e</sup> République: larges espaces, proportions monumentales qui mettent admirablement en valeur une collection prestigieuse, de l'archéologie gallo-romaine jusqu'au XX<sup>e</sup> siècle.

## Origines des collections et du bâtiment

Les plus anciennes collections du musée de Valenciennes se sont constituées au moment de la Révolution. Les confiscations des biens de l'Eglise et des émigrés ont été importantes puisque la ville bénéficie d'une réelle tradition artistique. Du XV<sup>e</sup> au XVII<sup>e</sup> siècle, Valenciennes, capitale du comté de Hainaut, est en effet en relation avec les centres d'art voisins (Bruges, Anvers, Bruxelles). Les XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles voient s'épanouir un grand nombre d'artistes de premier plan, dont les personnalités emblématiques d'Antoine Watteau et de Jean-Baptiste Carpeaux. Dès 1782, l'Académie de peinture et de sculpture est fondée. A l'instar de l'Académie royale, le règlement prévoit que tout académicien doit présenter un « morceau de réception ».

Ainsi s'est formé un ensemble dont quelques éléments sont toujours conservés au musée (Olivier Le May, François Watteau).

Un premier musée communal est inauguré à l'Hôtel de ville en 1834. Le bâtiment actuel a été édifié en 1907 sur l'emplacement des anciennes fortifications et complètement rénové en 1995 par l'architecte Jean Copin et le muséographe Christian Germanaz.

## Les temps forts de la collection

La peinture ancienne est dominée par un ensemble exceptionnel de tableaux flamands. Le point d'orgue en est la grande peinture religieuse de la Contre-Réforme, représentée par la figure centrale de Pierre-Paul Rubens (*Le martyr de Saint-Etienne, Descente de Croix, Paysage à l'Arc-en-ciel*) et ses suiveurs : Jacob Jordaens, Anton Van Dyck, Pieter Van Mol... Cette collection offre un panorama particulièrement complet de cette époque : petits formats ou grands retables baroques, diversité des genres telles que les natures mortes, paysages ou portraits, nombreuses écoles (Bruges, Anvers, ... mais aussi Italie, Hollande) et styles successifs (Renaissance, Maniérisme, Caravagisme).

Les collections du XVIII<sup>e</sup> siècle illustrent la personnalité marquante du peintre Antoine Watteau. L'initiateur du genre de la fête galante est évoqué à travers différentes étapes de sa carrière: l'influence flamande (*La vraie gaieté*), son activité de décorateur (*L'Enjôleur* et *Le Faune*) et son empreinte profonde sur ses contemporains (Boucher, François Watteau dit de Lille).

Les collections de sculptures du XIX<sup>e</sup> siècle sont dominées par la présence importante de Jean-Baptiste Carpeaux. Dès 1863, Carpeaux offre à sa ville *Ugolin et ses enfants*, pièce maîtresse d'un ensemble qui regroupera environ 200 sculptures, 50 peintures et 5000 dessins. Le fonds de Valenciennes est parmi les trois premiers avec ceux du musée d'Orsay et du Petit Palais. Autour de Carpeaux, la collection de sculptures du XIX<sup>e</sup> siècle comporte plus de 700 numéros: Crauk, le compatriote et contemporain rival du maître de la Danse, Lemaire, Hiolle, Chapu, Degas ...

